AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Jeudi 25 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Jeudi 25 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Famille royale (France), Politique (Allemagne), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (Etats-Unis), Politique (France), Réception (Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2746, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Jeudi 25 Juillet 1850

La poste me traite ici cette année avec une grande courtoisie ; elle envoie un facteur au Val Richer exprès pour moi. Il vient directement, chargé de mes seules

lettres et attend quatre heures avant de repartir. Comme au temps de ma puissance. Cette faveur a été sans doute l'objet de quelque hésitation, car deux ou trois fois, elle a été suspendue. Je suis rentré dans la foule ; le facteur faisait une tournée de canton, arrivait ici tard et repartait presque aussitôt. Il paraît qu'on s'est enfin tout à fait décidé pour la bonne grâce. Le facteur me le dit. J'en suis fort aise, et je témoignerai de quelque façon au directeur général que j'y suis sensible. On annonce la convocation des Conseils généraux pour la fin d'août, quinze jours ou trois semaines après le départ de l'Assemblée. Ils se préparent fort tranquillement. C'est évidem ment une institution plus enracinée dans le pays que beaucoup d'autres, les propriétaires y ont goût et confiance, sans distinction de partis. Si les Conseils généraux exprimaient vivement et généralement quelque voeu, faisaient quelque démarche cela aurait assez d'autorité. Mais ils ne feront, cette année, rien de semblable ; point d'impulsion forte ni générale, point de but précis. Ils resteront à peu près, dans la même ornière que l'assemblée et le gouvernement. Il n'en résultera rien.

Je suis frappé de l'ignorance où vous êtes, vivant en Allemagne, sur les affaires d'Allemagne. On y pense donc bien peu en Allemagne. Car enfin, quoique vous n'ayez à Ems personne de bien amusant, vous y avez du monde. Si vous étiez à Plombières ou à Vichy, vous entendriez bien autrement parler des affaires de France et de Paris. Les plus froids et les plus sots en seraient sans cesse occupés. Il faut qu'il y ait au delà du Rhin bien peu de public et de publicité politique. Ce qui se passe à Vienne et à Berlin mérite fort à coup sûr qu'on y regarde. Pour moi, je suis avec un vif intérêt la réorganisation de la Monarchie autrichienne et les soubresauts rusés et vains de l'ambition prussienne. Vous avez raison ; petit pays, excepté pour les savants et pour les Chambellans. Vous me ferez voir le Rhin. Je ne le verrai probablement jamais sans vous.

9 heures

Précisément aujourd'hui vous me donnez sur l'Allemagne, des renseignements intéressants. Ce que vous me dites a l'air vrai. Vous voyez que la nomination de la commission permanente est devenue tout-à-fait une affaire. Sans conséquence, comme tout aujourd'hui, mais qui excite vivement les passions ce qui se croit des passions. L'Elysée y est battu ; ce qui ne servira de rien à l'Assemblée.

Je trouve le discours de Lord Palmerston au reform Club meilleur que son discours à la Chambre des communes. Plus vif, et plus original. Je suis assez frappé qu'aucun de ses collègues ne soit allé à ce dîner. C'est probablement d'accord avec lui.

On me dit que le Vice Président des Etats-Unis, M. Fillmore est un homme très distingué, beaucoup plus distingué que le Général Taylor. Le choléra en veut aux Présidents américains. Deux en quelques années. Les rois d'Europe ont été plus ménagés.

Le petit article du Constitutionnel sur la première communion du Comte de Paris est intéressant. Mais évidemment le Roi est toujours bien faible. J'aurai un de ces jours de ses nouvelles avec détail. Adieu, adieu.

Je crois un peu que les eaux d'Ems sont un humbug. Je l'ai entendu dire. On envoie là les personnes à qui on ne veut ni bien ni mal. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 25 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3443

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 25 juillet 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Var Aiche Leus; 25 Steiler 1850 170 pu' il viene p' les anci, La porte me traite in otte perli de 1" ou 3 aout comes arme avec one grande combinies; elle envoye alon puresurant là le curre un facteus im Nat Aicher expris pour mille on vom vicioning. tiens discotoment, charge de mes deutes letters, or attend quales hours, avant de i fini ji u'ai rie detout Reporter. Comme au tous de ma quitrances. à dir. j'effrend que la 25 de lette favent a et. Sam donte l'objet de quique Coforciemin Intercanai, holdstation, car days on tron for the a ile ji is ai per li la liste ecceni Surpendus. In Sin rental Cour la fonte le faction faire de me tournée de conton, erribert adri adrin /. icitard reported presque anni let . Il pareit guen de cofin tout à fait édice gour la borne grace. Le facteur me le lis. Son dui fort aire, et je le moignosai le guege faces an dischow general que j'y lun dourible. Jones augo pour la fin à lout quinz - jours on tron Semaine après le départ de l'anombles. Il, de preparent fort Wanguillement . Cont eviden sment to institution plus envalines don le pays que beaucoup Vantre, les proprietaiss 4 out gout se confience , lan distinction

de partir. I les lomeits general experiment vivomme se gines alement guelyes vans, faitine mais il, no ferent, cette romes, ruin de Samblatte, probablemente jamais dans vont. poine d'impulsion forte mi generale, point de but provise . Its wester out a prouper, down to one me vonione que l'assemblle ce le gonverneme. Il nen revultera rim.

I bui frappe de l'ynorane où vous les, Divant on Allemagne, sur les alfaire, d'allemagne. On y greene done bein per en allemagne. las Infin, queique vous alaying à las personne Le bins anustant vous y avez de monte . Si vom eting a Hombine on a victing, vous entending bun autrement parter des allares de France se de Paris, des plus froids a las plus date in Service dans 11112 vecupes. It fact girl y ait, ou dela du Alini, bien peu de public es de poublicité politique. le qui de para à Marme et à Bortin medite fon, à coup dus quen y regarde. Pour moi je duis avec in vig intruit la reorganiontion le La monarchie autrichieme a le, Soubresault, tures et vain, de l'ambition Prussierne. Vous any ratera ; pet it pays , excepte from

las lavans et pour les Chambellans.

Vous me forey wais to Alin. I me to worre

Pretestiment regioner his wous one dorney, In Mallemagne , al, sensignemen, intidemant . le que vous me dite, a l'air vrai.

Now voyof que la nomination de la Commission primaunts le devenue tout à fait eme affaire. Som corriquence, como tout sufound her, mais qui recite ownend les francione, ce qui se revit de parisone d'Elysie y on battu; ce qui ne derviva de rim à Massembles,

de trouve le dissours de Lord l'abourton au se form Club millows que don discours à la Chambre de, Communer. Plus wif is plus original. de duri and frappe qu'anan de de vellegues me doit alle a a diner. Cod probablement Placent avec lai.

On me dit que la Me Prilidone de State this In . Phillmore , and one homme tuy distingue , beautoup plus distingue que le jeues d'aylor. Le cholor as went sup Advident, anudicanis, Deuro on gulgue, anne, Les Pois d'Europe out

Enes le 25 millet 1850. et plus minages. Le potet article du Comtitutionnel dur le premier commencien de Comte de Paris al Si ji me un trompe, on si I ou interest and . Incois ovidoument he Asi at long mes we wie tompe, montebello ut. brein foible. I nurai em de a, jours de les Ila formición de 25. interes nowelly over defail. adri , adri . In cori em peu que les comp his bruen unwelle par un I have down in humbery . I this not only diese. a condition quella l'obligi On awaye là la presonne à qui on ne seul traculat à la résidence no best mi mal . Admi , admi . a paris. mais ji com pour as numin re triquement j'ai il un pen sonffrante his le frond succident à la phaleur we en apar course itait him to jour & waining Du Dru & Massaw. grant fix A hat tout be wond you is le precious gravalementel tres cacet in la pronemade in essayes In rober! est repaire